

La diminution alarmante des populations de caribous, relevée lors des dénombrements effectués en 1948-1949 et en 1955-1956, continue de provoquer un vif émoi. En 1965, l'espèce atteignait le chiffre estimatif de 250,000. Les principales causes de cette diminution sont la chasse excessive au caribou, la destruction par le feu de ses aires d'hivernage en forêt et la faible taux de survie des jeunes, en raison des rigueurs du climat arctique. Afin de recueillir des données utiles à la conservation de cette espèce, le Service a mis en branle, en avril 1966, une étude approfondie des hardes de caribous qui se trouvent au Keewatin et dans le nord du Manitoba. Il a terminé deux études en 1966, l'une ayant trait aux rapports écologiques entre le loup et le caribou, l'autre au sujet du renard arctique. D'autre part, les travaux de recherche se poursuivent sur le vison, le rat musqué, le castor, l'ours polaire et l'ours gris. Le gros gibier des parcs nationaux, particulièrement le mouflon et l'élan dans les parcs des Rocheuses, a fait l'objet d'une étude continue. Dans le parc national Wood Buffalo, on a poursuivi des enquêtes sur les épizooties parmi les troupeaux de bisons et sur la faible reproductivité de cette espèce. Au Nouveau-Brunswick, on continue d'étudier les rapports entre la forêt et la faune vivant dans ce milieu.

La perte des terrains marécageux, par suite des travaux de drainage et de remblayage exécutés à diverses fins, dont l'agriculture, constitue un grave danger pour les oiseaux aquatiques. De concert avec les provinces, le Service met actuellement en œuvre un vaste programme de conservation des terrains marécageux, au moyen de l'acquisition ou de la location à long terme de tels terrains. En 1967, au terme des études expérimentales effectuées dans ce domaine, on a entrepris d'assurer la conservation de quelque quatre millions d'acres de terrains marécageux au coût annuel de plus de cinq millions de dollars.

Les oiseaux déclinés ou menacés d'extinction, tels le cygne trompette et la grue blanche, ont fait l'objet d'enquêtes poussées. Au parc national Wood Buffalo, on a prélevé six œufs de grue blanche, destinés à former le noyau d'un groupe d'oiseaux reproducteurs vivant en captivité. De ce nombre, cinq petites grues ont éclos; une partie de leur progéniture sera remise en liberté, dès que les reproducteurs en captivité seront en nombre suffisant. Le permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier, délivré pour la première fois en 1966, fournira un relevé national de la chasse aux oiseaux aquatiques; quelque 385,000 chasseurs se sont procuré ce permis. Un second questionnaire permettra d'établir l'espèce et le groupe d'âge des oiseaux abattus. D'autres programmes restent en cours, tels l'évaluation annuelle des dégâts causés aux récoltes par les oiseaux dans les provinces des Prairies, le baguage des oiseaux dans l'Arctique et la participation aux mesures visant à réduire la présence d'oiseaux au voisinage des aéroports. On tente de trouver un succédané de la grenaille de plomb, afin d'enrayer les pertes d'oiseaux aquatiques empoisonnés par ce métal. La recherche sur les pesticides, qui en est à ses débuts, tend à établir les conséquences, pour les oiseaux vivant à l'état sauvage, de la contamination du milieu par des produits chimiques; à cette fin, des populations d'oiseaux chanteurs, de goélands et de faucons servent de cobayes. En limnologie, la recherche porte sur la productivité des eaux dans les parcs nationaux et sur la biologie de la faune aquatique, notamment le poisson. Aux fins de la pêche sportive, on assure et on maintient un stock suffisant de poissons divers, grâce aux méthodes modernes de conservation, aux endroits où ces dernières s'appliquent sans qu'elles nuisent à l'esthétique des régions en cause.

Le personnel du Service affecté aux recherches se chiffre par 70. Les spécialistes en mammalogie, limnologie, populations et habitat des oiseaux migrateurs, ARDA, pesticides, pathologie et biométrie sont attachés au bureau central à Ottawa. Il y a des bureaux à Fort Smith et à Inuvik (T. N.-O.), Whitehorse (Yukon), Vancouver (C.-B.), Edmonton et Calgary (Alb.), Saskatoon (Sask.), Winnipeg (Man.), Ottawa et Aurora (Ont.), Québec (P.Q.), Fredericton et Sackville (N.-B.), Halifax (N.-É.), et St-Jean (T.-N.). Le bureau central de la région de l'Ouest est à Edmonton et celui de l'Est, à Ottawa. Sous le régime de l'ARDA, 16 fonctionnaires s'emploient à l'inventaire des terres en tant qu'habitat de la faune (voir chapitre X). Chaque été, un certain nombre de diplômés d'université 3